

DUPEROUX (*Antoine*), Major (Gembloux, 16.5.1898 - Elisabethville, 9.2.1952).

Antoine Dupéroux naquit à Gembloux le 16 mai 1898.

Pendant la première guerre mondiale, alors qu'il terminait ses humanités gréco-latines et faisait sa candidature en philosophie et lettres, A. Dupéroux tenta à trois reprises, malgré son jeune âge, d'échapper à l'occupation allemande pour rejoindre l'Armée de l'Yser. Ces tentatives qu'il paya de prison ayant échoué, il s'engagea, dès la libération, comme volontaire. Il servit au 1^{er} Régiment des Grenadiers où il conquist son étoile d'officier.

En 1927, Antoine Dupéroux gagna le Congo pour entrer à la Force Publique. Educateur né, il se passionna pour l'instruction et la formation de ses soldats. Ses excellents états de service lui valurent d'accéder au grade de major et c'est à la tête d'un bataillon qu'il participa en 1941 à la campagne d'Abyssinie. Il s'illustra aux combats qui aboutirent à la prise de Saïo et fut décoré de la Croix de Guerre avec une brillante citation.

Le major Dupéroux quitta la Force Publique en 1946 pour entrer à l'Union Minière. Celle-ci avait entrepris à l'époque une action sociale de grande envergure pour activer la promotion matérielle et morale de ses milliers de travailleurs et pour préparer l'avenir de leurs enfants, de plus en plus nombreux. Dans le cadre de cette action, dont le docteur Reyntjens et l'ancien commissaire de District Toussaint étaient les animateurs, le major Dupéroux fut choisi pour assumer la direction de l'enseignement. Il s'y consacra avec un véritable esprit d'apostolat. Des écoles primaires furent ouvertes ou développées dans toutes les cités de travailleurs; on créa des centres d'apprentissage et des écoles professionnelles où une grande partie du programme était consacrée aux études générales et à la formation morale.

Le major Dupéroux apporta à cette œuvre, qui lui tenait à cœur et qui exerça sur la promotion de la jeunesse katangaise une influence profonde, toute son érudition, l'expérience qu'il avait acquise dans la conduite des hommes et son infatigable dévouement. Il succomba à la tâche, à Elisabethville, le 9 février 1952.

30 décembre 1971.
Edgar Van der Straeten.